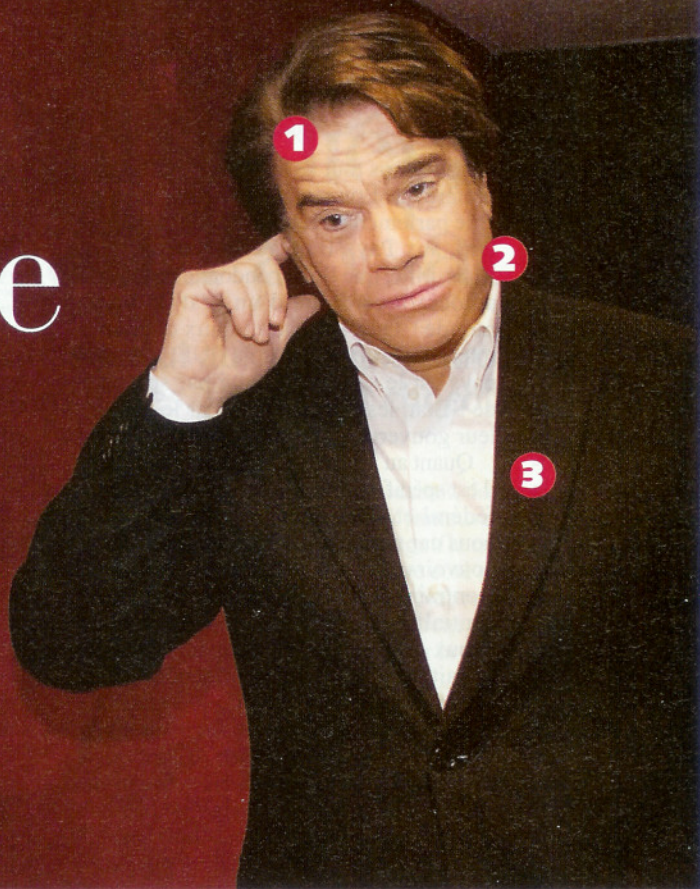


# Bernard Tapie

## Faire oublier "Nanard"



1 Avant la joute oratoire (la photo précède la participation de Bernard Tapie au « Grand Jury RTL-«Le Figaro»-LCI »), le regard est concentré, le front, soucieux, le menton, déterminé. Ce redoutable tacticien prépare soigneusement son intervention.

2 Tapie joue en permanence sur le registre de la séduction. S'il utilise plus souvent un visage grave, tout en retenue, son discours peut gagner en profondeur.

3 L'homme est élégant, fait plus jeune que son âge, mais gagnerait à perdre quelques kilos. Il a tout intérêt à privilégier les costumes sombres, qui affinent sa silhouette.

STÉPHANE DE SAKUTIN/AFP

**Pour retrouver une authenticité galvaudée, le patron voyou préféré des Français doit abandonner son jeu d'acteur trop appuyé et se forcer à distiller quelques mea culpa sur ses erreurs passées.**

“ **C**omment coacher un homme aussi hermétique au changement que Bernard Tapie ? Rien ne semble en effet pouvoir l'atteindre. Ni la dizaine de condamnations pénales ou civiles, ni les mois passés en prison. Pas plus que ses dettes astronomiques à l'égard du fisc. A 62 ans, « Nanard » est de retour, égal à lui-même, remis en selle par sa victoire judiciaire contre le Crédit lyonnais dans l'affaire de la vente d'Adidas.

Et même si l'homme jure ses grands dieux qu'il ne remettra plus un pied dans le ballon rond ni une main dans l'engrenage politique, personne n'est dupe. D'ailleurs, il lorgne de moins en moins discrètement sur un club de foot à Paris et n'exclut pas – il l'a laissé entendre – de se présenter à l'élection présidentielle de 2007, ne serait-ce que pour bloquer un retour de Lionel Jospin, pour lequel il

nourrit une haine tenace. Mais, dans les deux cas, si Tapie veut réussir, il ne peut échapper à une réelle remise en question. Sous peine de répéter les erreurs qui l'ont fait chuter, et surtout au risque de rater le véritable rôle de sa vie, celui qu'il ne cache pas d'ambitionner : devenir un vrai leader d'opinion.

Jusqu'à présent, Bernard Tapie a toujours construit sa carrière en gagnant. Beaucoup d'argent dans les affaires, une coupe d'Europe avec l'Olympique de Marseille, quelques sièges aux élections avec les radicaux de gauche – ministère de la Ville à la clef. Ou en récoltant des applaudissements sur les planches du théâtre. Mais ces victoires se sont toutes révélées éphémères, Tapie n'ayant jamais réussi à les faire durer. Les entreprises qu'il a reprises n'existent plus, l'OM a sombré après sa victoire européenne. Ne parlons pas des radicaux de gauche, dont personne ne sait s'ils existent encore. Bref,

s'il veut revenir au top, il devrait désormais penser au développement durable. Tapie a une capacité hors du commun pour encaisser et rebondir, qui fait même l'admiration de ses pires ennemis. Mais il doit aussi montrer qu'il est capable de retenir les leçons du passé. Quelques mea culpa savamment distillés seraient ainsi du meilleur effet.

Une des caractéristiques du personnage est d'en faire toujours trop. Il lui suffirait de déplacer un peu le curseur en s'effaçant légèrement et en laissant filtrer quelques bribes de vérité. A trop faire l'acteur, il a perdu l'authenticité dont on lui faisait crédit : oui, on savait qu'il était voyou, mais on le croyait sincère. Aujourd'hui, s'il veut reprendre ses vieux tours, trop de gens verront les ficelles.

Pour être de nouveau convaincant, Tapie devrait travailler une position relationnelle dite basse (écoute), de nature à freiner son élan naturel. Cela lui permettra d'imposer un nouveau style, entre la gouaille légendaire du titi parisien façon Jean-Louis Borloo et le populisme offensif façon Nicolas Sarkozy. Alors, encore une fois, amis et ennemis diront en chœur : « Bravo l'artiste ! »

**Consultation de Pascal Vancutsem**  
Fondateur de Coaching & Performance